

## Dernière ligne droite pour le Budget Participatif Gersois

Deux jours seulement pour transformer en réalité le Projet n° 1053



Dernière ligne droite pour le Budget Participatif Gersois

"En 1991, lors de la création, pour trois ans, d'un site culturel Flaran-Valence, alors que j'étais adjoint tourisme et culture, le directeur régional Jean-Pierre Vignal m'écrivait en date du 7 octobre 1991, une programmation sérieuse de l'Espace-Bastides permettrait de faire passer cette initiative locale remarquable, au rang de lieu d'intérêt régional, voire interrégional. Je puis vous assurer de mon appui et de celui de notre conseiller scientifique, Monsieur Gilles Bernard. Cette lettre portait la mention : cette affaire est suivie par Jean-Louis Chevalier qui était à l'époque directeur de la DRAC.

Je vais faire court : Gilles et Jean-Louis avait créé avec moi l'association des Bastides du Sud-Ouest dont le siège était à la mairie. Le club des Motivés a hérité des archives de cette association, des centaines d'exemplaires sur les bastides de la région. Cela se passait il y a un an environ.

Comme l'avenir de mon village me tient à cœur, je vous rappelle que nous avons une opportunité formidable de profiter et de faire profiter de notre patrimoine exceptionnel. avec un parcours pédagogique à la réalisation duquel vous pouvez participer.

C'est pourquoi vous devez voter ou conseiller à votre entourage de voter soit **par internet**, ou en allant dans les mairies - d'ici au 6 octobre, certaines sont encore ouvertes le vendredi et le samedi - dernière solution, en vous rendant sur les marchés sur lesquels un stand du Budget Participatif Gersois est présent.

**Votez pour le projet N° 1053, celui de l'association des Motivés ! Pour faire valider votre vote (3 choix au moins sont nécessaires, 6 au plus ), vous pouvez aussi choisir les projets 5041 VCGB, 1054 le Réveil Valencien ou 5040 le judo ; des sociétés locales qui œuvrent beaucoup pour notre commune."**

Claude Laffargue



Le 30 octobre 2017 pour la remise officielle des archives, Gilles Bernard à droite et Jean-Louis Chevalier à gauche - Photos DR